



LE MENSUEL ASTROLOGIQUE DU RAH n°60

Cum Sideribus

Pleine Lune du 15 avril 2014

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochain thème :

PL du 14 mai 14 : « en mai fais ce qu'il te plaît ! »

SATURNE RETROGRADE EN SCORPION

Saturne représente la structure, le cadre de référence, la loi en vigueur... Le signe du Scorpion est relié au pouvoir de la relation et aux émotions qui en résultent ainsi qu'à tout ce qui est rejeté car le Scorpion est symboliquement relié aux organes d'excrétion. Saturne rétrograde nous demande de réviser l'utilisation de Saturne natal au travers de la position de Saturne en transit. Pour mettre cette réorganisation en action nous allons voir où transite la planète maîtresse qui dans ce cas se trouve être la planète Mars, elle-même rétrograde. Nous voilà donc doublement sollicités pour réviser consciemment la structure et ce qui la met en mouvement. Comme « fond » événementiel nous avons par exemple le vote des Français qui viennent d'élire leurs maires. Les électeurs ont choisi d'exprimer leur mécontentement en disant « non » au chef de la nation, en élisant les représentants des partis adverses. Nous avons aussi le jugement du viticultriceur Emmanuel Giboulot qui a été condamné pour avoir refusé de traiter ses vignes avec un produit toxique pour les abeilles et pour les humains. Les tribunaux (et probablement bon nombre d'honnêtes citoyens) ont jugé en leur âme et conscience que la menace de la flavescence dorée ou cicadelle représentait une bien plus grande menace que les risques pour les humains de contracter la maladie de parkinson ou le cancer de la vessie et pour les abeilles de disparaître. Par une bizarrerie du fonctionnement de certains cerveaux humains le principe de précaution est mis au service de la vigne plutôt qu'au service de ceux qui la cultivent. Enfin, tout dépend bien sûr de ce à quoi on se réfère ! Si on tient compte du fait que la loi est au service du pouvoir et que le pouvoir est au service de l'argent nous arrivons sans détour au(x) producteur(s) de ces fameux pesticides et à toute la filière.

Quand Saturne devient rétrograde nous avons l'opportunité de réviser nos repères. Ceci revient à remettre en question nos acquis fondamentaux, que nous utilisons de façon peu ou pas consciente, afin de les adapter à nos besoins du moment. En cette période de Pleine Lune (à 26° Bélier / Balance) qui appelle à une plus grande conscience, Saturne qui rétrograde entre 24° et 17° Scorpion sera opposé au Soleil le 10 mai. Au moment de la Pleine Lune il se positionne à 22° Scorpion et comme pour se libérer de toute attache, ne fait aucun aspect majeur. Mars rétrograde à 17° Balance est opposé à la conjonction de Mercure et Uranus à 14° Bélier. Nous avons là un assortiment qui pousse à comprendre (Mercure) et à mettre au monde (Bélier) un changement innovant (Uranus). De plus, en formant cette opposition avec Uranus, lui-même en carré avec l'opposition entre Jupiter (13° Cancer) et Pluton (14° Capricorne), Mars forme dans le ciel ce que l'on nomme un Grand Carré. Cette configuration demande un bon centrage pour ne pas être happé dans un brassage perpétuel entre les quatre pôles. Au vu de cette intensité énergétique nous ne pouvons que souhaiter la mettre au profit d'un bon renouvellement de nos anciens modes de fonctionnement. Saturne représente une limite, celle entre le connu et l'inconnu. Le connu se restreint souvent à la réalité du monde physique et rationnel tandis que l'inconnu est investi par les religions ou la science-fiction. Des anciens cadres mis à mal par la révolution des mœurs qui a pris naissance au moment de la conjonction entre Uranus et Pluton (1965/1966), émergent des individualismes geignards ou rapaces. Nous sommes des organismes vivants constitués entre autre de mémoires et de pensées. Nous avons beaucoup progressé sur le plan de la pensée rationnelle au détriment de ce que la physique de Newton ne peut expliquer. Tout ce qui n'entrait pas dans le cadre d'une compréhension rationnelle a été rejeté de la pensée officiellement correcte.

Le symbolisme de Saturne ne se limite pas aux cadres officiels et contraignants. Saturne c'est aussi ce qui permet toute manifestation tangible et organisée. Il peut donc représenter tout ce qui peut nous permettre de conceptualiser et de créer de nouvelles perspectives qui peuvent alors prendre forme. Au moment de cette Pleine Lune sachons mettre à profit cette mise à l'écart de tout contact de Saturne avec les autres planètes pour nous ouvrir à de nouvelles perspectives. En nous appuyant uniquement sur les faits constatés sans l'effet modificateur de nos mémoires, habitudes et raisonnements appris. La physique quantique par exemple nous permet de prendre en compte des phénomènes observés mais non encore expliqués. Elle nous apprend à envisager une autre forme de réalité sous jacente qui dérouté notre entendement et qui pourtant est de plus en plus utilisée dans notre vie au quotidien. Dans l'infiniment petit les lois qui régissent les distances et le temps ne fonctionnent plus et nous découvrons même qu'à ce niveau l'infiniment petit résonne avec l'infiniment grand. Ceci fait écho à ce que disent les astrologues qui regardent une feuille de papier pleine de symboles et se laissent inspirer par le ciel.

Martine Bouyer

Dans son cycle annuel autour du Zodiaque, le Soleil rejoint Saturne une fois par année. Ce moment marque le début d'un nouveau processus consacré à la mise en forme et à la canalisation de l'immense pouvoir de rayonnement et de volonté représenté par le Soleil. La vie qui anime l'existence s'inscrit et se manifeste dans de multiples formes particulières qui nécessitent chacune une structure caractéristique et des limites adaptées à son type d'activité.

Lors de la conjonction Soleil-Saturne (celle du cycle actuel a eu lieu le 6 novembre 2013 à 15° Scorpion) le pouvoir solaire s'incarne dans certaines limites biologiques, sociales, politiques, culturelles, psychologiques ou autres, selon le champ d'application choisi pour une recherche de sens. Les limites représentées par Saturne sont conditionnées par des besoins de sécurité, de cadres et de repères. Elles prennent forme dans les contraintes et les obligations imposées de l'extérieur ou de l'intérieur. Ces limites forment ainsi le nouveau cadre dans lequel un nouvel élan de vie et de lumière va pouvoir s'organiser et développer une nouvelle forme de maturité.

Jusqu'à l'opposition, il s'agit d'évoluer dans la reconnaissance de ce cadre qui canalise le pouvoir solaire et qui, en principe, offre une forme concrète et réaliste à sa manifestation. Lors de cette étape du processus, la forme peut primer sur le contenu et les règles risquent de ne plus offrir réellement un cadre pour manifester la vie mais de ne devenir qu'une structure vide et morbide. Au plan collectif, cela peut se manifester par une société où les lois s'appliquent dans le seul souci de maintenir les pouvoirs en place sans préoccupation des véritables besoins humains. Au plan individuel, cela peut apparaître sous forme de peur traduisant le manque de stabilité intérieure et d'autonomie dans l'établissement de l'identité particulière de son être véritable.

La rétrogradation de Saturne, qui commence peu avant le trigone croissant Soleil-Saturne, représente la possibilité de s'arrêter et de revenir sur la véritable raison de l'existence de ces lois, de ces obligations et autres contraintes. Les limitations présentes peuvent être remises en cause par une recherche d'ordre intérieur plutôt que de s'appuyer sur des structures extérieures.

C'est au moment de l'opposition (le 10 mai 2014 à 21° Scorpion-Taureau) que la substance vitale qui devrait animer la structure et se manifester à travers des formes particulières est la plus perceptible. Le Soleil se trouve en face de Saturne et c'est dans une perspective de clarté que l'on peut songer à réorienter la manière de poser des limites. C'est un moment de grande tension, Soleil et Saturne sont dans des positions les plus éloignées possibles et ce n'est qu'à travers une prise de conscience qu'une réorientation vers plus de justesse est envisageable.

Lorsque Saturne rétrograde en Scorpion, c'est le moment d'élucider les situations de manipulation émotionnelle et de distinguer dans les structures en place quelles sont celles qui répondent véritablement aux besoins de paix et de fertilité symbolisés par la présence du Soleil en Taureau. Il s'agit de renoncer à des règles artificielles qui séparent au lieu d'unir et qui ne permettent plus de produire et de préserver la vie.

Les images des degrés sur lesquels aura lieu cette opposition peuvent préciser le sens de cette rétrogradation. Le symbole du 21° Scorpion présente un soldat qui choisit d'écouter sa conscience plutôt que d'obéir aux ordres, « être prêt à affronter les résultats d'un refus de suivre les modèles autoritaires d'une société agressive ». En face, le 21° Taureau nous indique la raison et le pourquoi de ce refus. L'image présente un doigt qui désigne une ligne sur la page d'un livre, « apprendre à discerner ce qui, dans votre culture et votre religion, est significatif pour vous personnellement ».

Claire-Andrée Gagné

Où l'on reparle de Pom'Pom sur mer...*

À Pom'Pom sur mer les élections municipales s'étaient déroulées tranquillement : Georges Joseph Amédée Saturne était candidat à sa propre succession et personne d'autre n'avait brigué le mandat. Pourtant, malgré les signes d'affection et de reconnaissance que lui donnaient la plupart des Pom'pomiers, Georges Joseph Amédée Saturne avait connu des temps meilleurs...

Il se sentait fragilisé, inquiet, très loin de cette tranquille assurance qui l'avait fait se présenter la première fois aux élections municipales, comme si le sentiment d'évidence qui l'avait toujours soutenu jusque là lui faisait soudainement défaut.

Désireux de sortir au plus vite de ce mal-être fort inconfortable, il en avait cherché la cause en repassant dans son esprit les derniers événements.

En effet bien que seul candidat, son sens des responsabilités l'avait poussé à organiser début mars des réunions avec ses concitoyens, pour faire le bilan et préparer le futur (*début de la rétrogradation de Saturne*). Les échanges avaient été en général polis, et même aimables, constructifs. Mais un soir, un jeune manifestement ivre et prêt à toute bravade, était entré au beau milieu de la réunion et l'avait apostrophé en lui disant qu'il n'était qu'un vieux croûton tyrannique, qu'il n'écoutait jamais les jeunes et refusait de leur bâtir la piste de skate-board réclamée depuis si longtemps...Pom'pomiers et Pom'pomiers s'étaient émus, avaient raisonné le jeune homme et rassuré leur maire (*Mars, le maître du Scorpion est en Balance*). Ce dernier n'avait pas paru trop atteint, ses auditeurs l'avait vu écouter, argumenter, dialoguer calmement ; l'épisode semblait clos.

Mais George Joseph devait bien l'admettre en son for intérieur : ces propos l'avaient touché. Dans un premier temps il s'était senti fort irrité contre lui-même : il en avait entendu bien d'autres ! Sa fonction de maire l'exposait en effet plus que ses semblables à subir ce genre de désagrément... alors pourquoi se sentir blessé par ces propos tellement outrés qu'ils perdaient en crédibilité ? Et Georges Joseph de continuer à sonder le passé et sa conscience...

Pour la piste de skate, il estimait avoir bien agi : le lieu pressenti était en effet situé au cœur d'un quartier résidentiel, et il avait pensé que ses administrés préféreraient que l'on préserve leur calme. Pourtant, en examinant de plus près la situation, il dut reconnaître qu'il n'avait même pas consulté les gens du quartier : il avait tranché seul, comme il avait vu son père le faire, au nom d'un certain ordre moral. Il tenta quelques discrètes enquêtes, et fut très surpris des réponses : les besoins des jeunes semblaient coïncider avec les besoins des plus âgés, qui trouvaient leur quartier un peu terne. Une vieille dame lui dit gentiment et avec humour qu'elle aurait grand plaisir à voir la « jeunesse à roulettes » s'entraîner en face de chez elle.

Georges Joseph Amédée Saturne découvrit ainsi que sa vision d'une saine gestion de la ville ne coïncidait pas forcément avec les besoins des Pom'pomiers. Poursuivant son introspection, il chercha alors ce qui l'avait poussé à agir ainsi. Il avait indéniablement le goût du pouvoir... était-ce mauvais en soi ? Tout dépendait sans doute de la façon dont il l'exerçait... ? La question ne lui était pas inconnue : jeune, il avait lui-même reproché à son père d'imposer ses décisions comme des diktats. Mais il pensait que ses réactions vis-à-vis de son père l'avaient forcément amené à se conduire lui autrement ; peut-être était-ce une vision trop simpliste des choses ? Il fallait qu'il approfondisse la question...

Et en approfondissant donc la question, George Joseph finit par découvrir qu'il avait négligé en lui-même ses propres besoins : besoin d'intensité, besoin de dialogues vrais, besoin d'intimité plus grande avec son épouse, besoin de partage ; et en creusant toujours, il se demanda même s'il n'avait pas besoin de conflits pour tester sa puissance ... ! Ce qu'il mit à nu n'était pas toujours reluisant, mais paradoxalement le sentiment de culpabilité qu'il avait ressenti dans les premiers temps s'estompait au fil de son enquête sur lui-même.

En fait le maire apprécié et reconnu avait besoin de se reconnaître lui-même comme un homme, avec sa noblesse et ses défauts, ses peurs et ses désirs.

Marie-Laure Liébert.

*Pom'Pom sur mer : cf *Cum Sideribus* n°42, 30 septembre 2012.

Saturne en Transit Rétrograde.

A son allure qui nous semble parfois bien lente et empreinte de monotonie, Saturne rythme au long de la vie le chemin de notre évolution et balise les étapes de ce processus d'individuation qui nous conduit de la dépendance à l'autonomie, des apprentissages à l'accomplissement, de la découverte de nos potentialités à leur pleine intégration au sein d'une personnalité structurée et forte intérieurement.

Plutôt que sur l'épanouissement, Saturne-Cronos, dieu de la durée, fonde sa démarche sur la persévérance dans l'effort, la patience, la répétition du geste jusqu'à l'obtention de l'œuvre accomplie. Il nous donne parfois l'impression d'être devenu un autre Sisyphe, éternellement aux prises avec son rocher.

Outre les trois révolutions de notre thème que propose Saturne au long de la vie, cheminement identique à lui-même en apparence, mais que nous avons à reprendre chaque fois à un autre niveau de conscience et de responsabilité issu des expériences vécues, une autre forme de "répétition" se manifeste chaque année : **la boucle de rétrogradation de plus de dix mois au cours de laquelle Saturne s'attarde sur une zone d'à peine sept degrés zodiacaux, qu'il parcourra à trois reprises.**

La perception négative que nous avons souvent des phases de rétrogradation planétaires, plus particulièrement celles de Saturne, tient à ce qu'elles sont généralement associées à des périodes de passage à vide, enrobées d'un sentiment diffus de manque et de mélancolie, parfois traversées d'épisodes dépressifs, ces compagnons habituels des phases de "mue" intérieure au cours desquelles nous sommes comme désorientés. Le rythme vital semble ralenti, les choses n'avancent plus et nous nous sentons comme aspirés par le passé : remontent vieilles colères, regrets et remords, nostalgie ou refus d'un passé de toutes façons révolu ...

Mais, passé le stade des constats, il nous faut aller plus loin, en quête d'une compréhension du "**pour-quoi ?**" de ces expériences, ainsi que de leurs **effets positifs** sur notre évolution intérieure.

Une étape nécessaire :

Illusion astronomique, la rétrogradation n'en évoque pas moins ce phénomène psychologique que nous retrouvons en psychologie analytique sous le nom de **régression**. A propos de cette dernière, Jung parle "*de phase nécessaire de développement, vécue à son début comme état de contrainte*" et il en définit ainsi la fonction : "*Toute progression concerne l'adaptation extérieure, la régression s'occupe d'adaptation intérieure*"

Essayons d'entendre le message de ces rétrogradations qui semblent nous dire : "*pas encore ... tu n'es pas –malgré ton impatience et tes doutes- encore prêt. Accepte de regarder dans ton passé ce qui doit être purgé afin de te libérer ; cherche aussi ce qui peut t'aider dans ta marche en avant lorsque tu l'auras mieux compris, accepté et intégré. Fais la paix avec toi-même, sinon tu seras, comme Ulysse, malmené par les flots de la vie, toujours renvoyé en arrière, loin d'Ithaque.*"

Un appel à être :

En nous déconnectant en quelque sorte de l'extérieur et de nos préoccupations habituelles, les transits de rétrogradation nous proposent un temps de recueillement, d'attention à soi, de déconditionnement de nos habitudes, de liberté à l'égard des pressions extérieures, de "recentrage" autour de l'essentiel.

La rétrogradation n'est pas un empêchement posé en travers de notre chemin, elle est un moyen, une condition de notre progression ultérieure. Elle signifie bien autre chose qu'un appel à supporter stoïquement de possibles contrariétés ou épreuves ; elle propose bien plus qu'une mise à l'épreuve : elle peut être à la source **d'une vision renouvelée de nous-même, d'une conscience accrue du sens de notre vie, d'un éclairage sur le chemin à suivre.**

Une approche positive de la rétrogradation :

Ce phénomène apparent de la rétrogradation sur lequel nous focalisons peut-être excessivement notre attention signale en réalité **le moment d'une "rencontre" et d'un échange intense d'énergie entre Soleil et Saturne**, car il se produit à l'approche de leur opposition, culmination de leur cycle de relation.

Trop habitués peut-être à regarder le Soleil comme la "Planète rapide" de la relation cyclique, nous oublions qu'il est d'abord et surtout notre **Étoile**, source de toute énergie vitale, forme supérieure de la conscience, modèle de notre réalisation, volonté supérieure en nous.

Alors que nous tendons à "opposer", tels des adversaires, Saturne au Soleil au travers de dilemmes du type idéal/réalité, esprit/matière, etc., l'intuition de nos lointains ancêtres Chaldéens, "découvreurs" de Saturne, les avait conduits à lui donner un nom qui peut se traduire comme "**compagnon**" du dieu-Soleil : n'est-ce pas lui qui est appelé à donner forme concrète, substance, efficacité au projet solaire qui, sans lui, ne serait que pure virtualité ?

C'est donc sur la **relation entre Soleil et Saturne**, considérés, au sens jungien du terme, comme un "couple d'opposés", c'est-à-dire de **complémentaires** qu'il faut nous pencher.

Direct, Saturne travaille essentiellement à l'actualisation de notre forme, à notre "incarnation".
Rétrograde, il travaille à la réalisation de notre être intérieur, à son unité.

En nous conduisant sur le chemin intérieur, la rétrogradation nous fera rencontrer des éléments **d'Ombre**, tâche qui exige, dit Jung, "*un assez grand courage*", cette confrontation amenant au jour de la conscience toutes sortes de traces du passé, notamment ces regards négatifs portés sur nous. Mais, émergeront aussi des qualités positives que nous n'avions jusque là pas reconnues comme telles et la rencontre nous aura permis de devenir plus lucides, plus tolérants et compréhensifs à l'égard des autres ... et de nous-même !

Pendant que Saturne est occupé à ce travail de nettoyage et de libération des séquelles du passé, prêtons attention à ce qui se passe à l'opposé, dans la zone transitée par le Soleil afin de mieux comprendre de quoi il s'agit, soulager la zone du thème transitée par Saturne d'une tension parfois trop forte, réaliser les conditions d'un nouvel équilibre.

Peu après le début de la rétrogradation en cours, un trigone croissant s'est formé le 13 mars au 23° Scorpion/Poissons ; en fin de rétrogradation, c'est un autre trigone, cette fois décroissant, qui apparaîtra le 9 juillet au 17° Scorpion/Cancer ; entre les deux, l'opposition se fera le 10 mai à 20°01 Scorpion-Taureau.

Ainsi, durant la rétrogradation de Saturne, environ un tiers de notre thème aura été activé, fertilisé par le transit du Soleil, en parfaite complémentarité du travail saturnien.

Bien entendu, nous accorderons durant cette période une attention particulière à **l'Axe Taureau-Scorpion** et aux Maisons opposées qu'il occupe : puisant dans le Taureau les énergies, notamment de récupération, qui tempéreront l'activation émotionnelle du Scorpion, nous découvrirons aussi la complémentarité et la créativité potentielle des activités et expériences des deux Maisons.

Henri Desforges.

Saturne rétrograde en Scorpion du 2 mars au 20 juillet 2014

Mon propos est de mettre l'accent sur trois particularités de cette période de rétrogradation de Saturne en Scorpion :

- La période de rétrogradation de Mars a débuté le 1^{er} mars et celle de Saturne le lendemain. Ainsi, la période de rétrogradation de Mars est quasiment incluse dans celle de Saturne.
- A l'opposition avec le Soleil, il y a dans le ciel un Grand Carré en Signes Cardinaux.
- A Pâques, ce Grand Carré est déjà présent dans le ciel.

Du 2 mars au 20 mai, Mars rétrograde aura défié Saturne en lui proposant de rénover les cadres (et là c'est un Mars vraiment gentil ou très timide !) dans lesquels j'ai établi les relations que j'entretiens avec le monde pour le « faire ensemble », d'effectuer ces changements de cadre parce que je remets en cause ma façon d'agir, d'exprimer mes besoins dans ce monde. Cette période de rétrogradation m'aide à voir combien je me suis laissé conditionner pour entrer en relation sans respect – sauf intérêt particulier – avec qui que ce soit ou quoi que ce soit (la nourriture peut être un exemple mais le champ de réflexion est bien plus vaste encore). Alors, en Balance, j'ai des idées nouvelles sur la question, un nouvel élan m'anime (signe Cardinal) qui pourra plus clairement se manifester avec Saturne en Scorpion (signe Fixe), cette manifestation étant d'autant plus humaine qu'elle est établie sur des sentiments (signe d'Eau) partagés par le plus grand nombre. Il n'est pas ici question de sentiments personnels ou d'opinions, mais de sentiments qui sont l'expression des impulsions les plus profondes qui appartiennent à la Racine commune de l'humanité.

Le 10 mai (et même quelques temps avant), à l'opposition Soleil en Taureau - Saturne en Scorpion, il y aura dans le ciel un Grand Carré avec les oppositions Jupiter en Cancer – Pluton rétrograde en Capricorne et Uranus en Bélier – Mars rétrograde en Balance, ces quatre planètes extérieures à l'orbite terrestre étant en signe Cardinal. Je reconnais là le défi de me lancer dans une nouvelle façon d'agir, une nouvelle expression de mes besoins respectueuse de l'autre et de ses ressources (Mars rétrograde en Balance). Je crois aussi reconnaître là le défi d'établir mes besoins de croissance, mes croyances et ma foi sur des sentiments personnels et non pas sur des opinions qu'il faudrait avoir (Jupiter en Cancer). Uranus en Bélier m'invite, violemment peut-être, à transformer mon regard sur la part d'humanité qui cherche à s'exprimer à travers moi et qui jusqu'alors ne le pouvait pas. Il y a des initiatives à prendre pour libérer ce besoin (et non pas se libérer de ce besoin !).

Pluton en Capricorne symbolise les pouvoirs collectifs de très grande ampleur qui peuvent être exercés. Comme Zorro, ces pouvoirs avancent masqués. Ils ne font pas étalage d'un autoritarisme du genre « Ne fais pas ça ou bien tu auras les pires ennuis », mais ils utilisent des idéologies dans lesquelles il n'y a pas d'alternative. Nous aimons Zorro parce que ses actes sont toujours justifiés par la pureté de ses intentions (Pureté est un mot clé associé à Pluton dans les écrits de Dane Rudhyar). On imagine aisément que des pouvoirs collectifs de grande ampleur exercés sans cette pureté d'intention feront beaucoup de dégâts, créeront un lourd karma. Une analogie avec notre utilisation de l'énergie atomique nous aidera peut-être à comprendre comment ces dégâts peuvent se faire. La qualité de nos intentions quand nous utilisons cette énergie est vite remise en cause dès qu'il s'agit de stockage des déchets nucléaires. Que laissons-nous aux générations futures ? Quels dégâts faisons-nous ? Comment cela se manifeste-t-il ?

Au début rien n'est visible, la radioactivité est invisible et elle fera tout de même les dégâts que l'on sait. Ce sont des compteurs Geiger qui peuvent la détecter et on crée des périmètres de sécurité pour s'en protéger. Ce sont des processus analogues qui se déroulent quand on utilise des pouvoirs collectifs de grande ampleur. Au début, rien n'était visible. Aujourd'hui, on peut voir certains dégâts et d'autres sont prévisibles. Les compteurs Geiger sont en nous et encore souvent à l'arrêt. Certains d'entre nous, peut-être plus sensibles, témoignent. Alors des périmètres de sécurité sont créés et les contre-témoignages sont évidemment beaucoup plus rassurants. Pour tout changement, on met à gauche ce qui était à droite et à droite ce qui était à gauche. Ça c'est du changement. Ça c'est de la responsabilité !

Pour que ce Saturne rétrograde en Scorpion ne puisse pas nous faire le coup du « ce Grand Carré, je ne peux pas l'encadrer », nous allons lui proposer une méditation sur ... le Père, la croix et donc aussi la crucifixion. Ce n'est pas une exception de fêter Pâques – le 20 avril cette année – avec Saturne rétrograde dans le ciel mais c'est probablement bien rare d'avoir aussi dans ce ciel une croix formée par quatre planètes (je fais une grâce à Pluton) en Signes Cardinaux. Je pense que cette méditation, si elle est faite sans trop recourir à des interprétations officielles, pourrait offrir une perspective au défi que symbolise un tel Grand Carré dans le ciel. Par là, je cherche à donner de l'espace à ce que nous vivons aujourd'hui, proposant en quelque sorte d'aller au-delà du consommable.

Je comprends finalement Saturne rétrograde en Scorpion comme la potentialité d'établir des cadres qui sont perméables aux sentiments collectifs les plus profonds, qui ne sont évidemment pas comme les armures des légionnaires romains ou les protections psycho-mentales des pharisiens. Un tel Saturne pourrait bien décider de rendre à César ce qui est à César ...

J'ai pensé que la lecture de ce *Cum Sideribus* pourrait nous faire gamberger sur les rétrogradations de Saturne en Scorpion et, sommairement, j'apporte les quelques éléments suivants :

- la période de rétrogradation s'étend sur environ 4 mois et demi.
- au milieu de cette période, à très peu près, a lieu l'opposition Soleil-Saturne.
- les oppositions Soleil-Saturne ont lieu tous les 29 ans par groupes de deux ou trois.

- voici la liste des sept dernières oppositions :

- 26.04.1954 à 7° Taureau-Scorpion
- 09.05.1955 à 18° «
- 20.05.1956 à 30° «

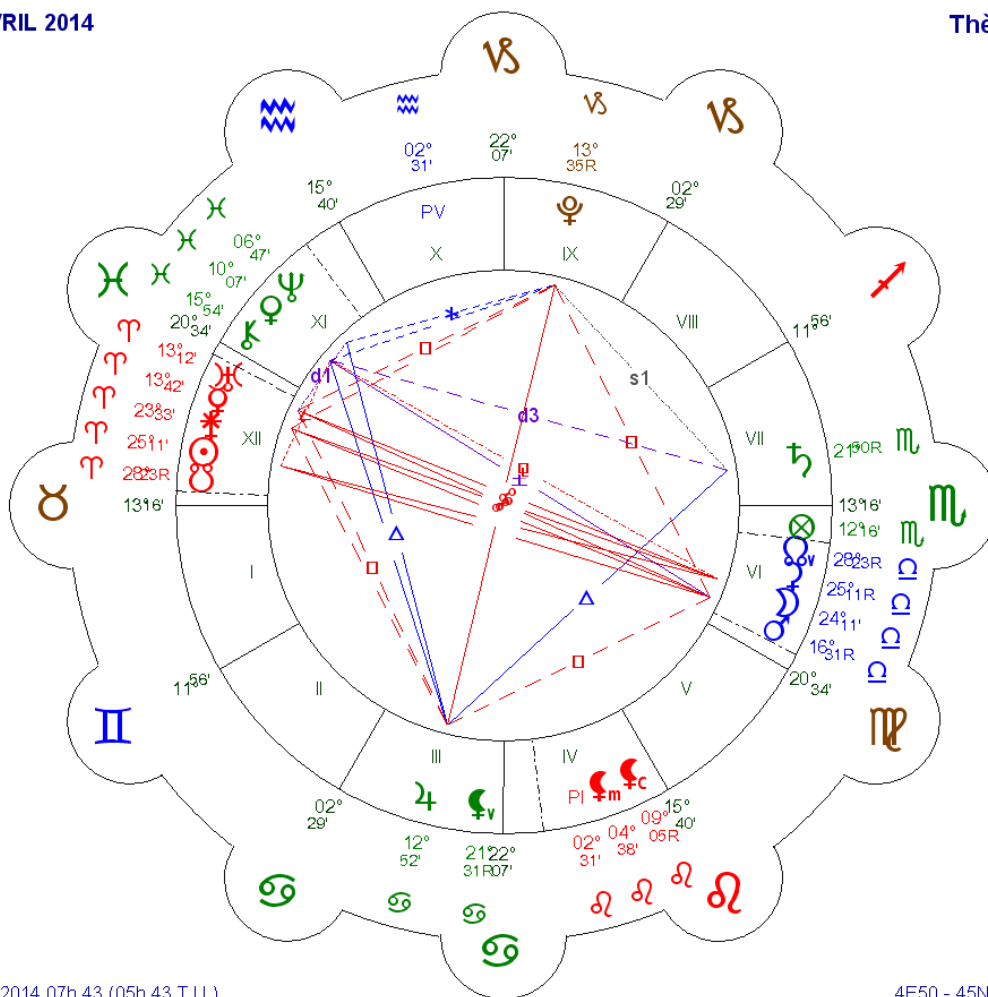
- 21.04.1983 à 2° «
- 09.05.1984 à 14° «
- 15.05.1985 à 25° «

- 28.04.2013 à 9° «

Guy Oyharçabal.

PL 15 AVRIL 2014

Thème Natal



Ma. 15.Avr.2014 07h 43 (05h 43 T.U.)

4E50 - 45N46 69 LYON